

François Patriat, ancien ministre socialiste et fidèle de la première heure d'Emmanuel Macron, est mort à 83 ans

Le vétérinaire bourguignon avait adhéré au Parti socialiste en 1974, cumulant les mandats à partir des années 1980. Sénateur de la Côte-d'Or depuis 2008 et président du groupe macroniste au Sénat depuis 2017, il s'est éteint mercredi.



Le sénateur (Renaissance) François Patriat, lors des débats parlementaires sur le projet de loi « immigration », au Palais du Luxembourg, à Paris, le 7 novembre 2023. LUDOVIC MARIN/AFP

Depuis son 80^e anniversaire, François Patriat redoutait de rendre l'âme dès lors qu'il n'aurait plus de fonction politique. Il est mort mercredi 19 août à 83 ans, quelques semaines avant la fin de son ultime mandat,

celui de sénateur de la Côte-d'Or. « *Ce mercredi 19 août, François Patriat, sénateur de la Côte-d'Or, président du groupe Rassemblement des démocrates, progressistes et indépendants, ancien président de la région Bourgogne, ancien ministre, est décédé à l'hôpital de Dijon, des suites d'un grave accident de vélo survenu le 17 juillet* », a précisé le groupe macroniste au Sénat dans un communiqué.

Avec un père originaire d'Epoisses, une mère native de Gevrey-Chambertin, François Patriat, né en mars 1943 à Semur-en-Auxois, une commune de Côte-d'Or comme celles où étaient nés ses parents, revendiquait l'appellation « *Bourguignon AOC* ». Elève de l'école vétérinaire de Maisons-Alfort (Val-de-Marne) pendant les « événements » de Mai 68, ce fils d'éleveur passe ses nuits sur les barricades du Quartier latin. De retour dans l'Auxois avec un diplôme de docteur vétérinaire en poche, l'enfant rebelle d'une famille ancrée à droite adhère au Parti socialiste (PS) en 1974.

Elu conseiller général du département en 1976, il se lance en 1981, au lendemain de la victoire de François Mitterrand, à la conquête de la 5^e circonscription de la Côte-d'Or, celle des grands crus bourguignons. « *Le vétérinaire court la campagne en jean et bottes de caoutchouc, la nuit parfois et tous les matins – une césarienne à gauche, une patte cassée à droite – et fait de la politique l'après-midi* », rapporte alors *Le Monde*. Le jeune rocardien l'emporte, alors que les instances nationales du PS soutiennent un autre concurrent. Réélu en 1986 et 1988, il est renvoyé dans ses foyers par la vague de droite qui arrive à l'Assemblée nationale lors des législatives de 1993. Nommé au Conseil économique et social, il sera réélu député en 1997.

Dès les années 1980, « Fanfan », comme on l'appelle dans son fief et à Paris, cumule les mandats : député, maire du village de Chailly-sur-Armançon (300 habitants) de 1989 à 2001, conseiller général jusqu'en 2008. Il se lie d'amitié avec le président François Mitterrand, l'accompagnant dans ses parties de golf et le régaland d'histoires grivoises. « *Je suis le seul spécimen rocardien-mitterrandiste* », se vante-

t-il.

Lire l'archive (1981) | [En Côte-d'Or « Fanfan la rose » contre un « baron »](#)

En 1999, le député socialiste, passionné de chasse, se voit confier par le premier ministre de cohabitation [Lionel Jospin](#), une mission à risque : réconcilier le monde cynégétique et les défenseurs de l'environnement. Dans la foulée, ce grand amateur de vins – l'un de ses deux fils, Grégory, est viniculteur – est chargé d'un rapport sur l'impact économique de la viticulture. En octobre 2000, à la faveur d'un mini-remaniement, François Patriat fait son entrée dans le gouvernement Jospin, où il est chargé des PME, du commerce et de l'artisanat. Début 2002, il remplace Jean Glavany, pour quelques semaines, à la tête du ministère de l'agriculture et de la pêche. « *Le pouvoir, c'est une drogue pire que le vin de Bourgogne* », aime-t-il philosopher.

La « révélation » Macron

Inépuisable, lui qui avait juré ne pas briguer de mandat passé la soixantaine se lance en 2004, à 61 ans, à la conquête du conseil régional de Bourgogne, parvenant à déloger l'ancien ministre [Jean-Pierre Soisson](#), figure de la droite. En 2008, il remporte un des deux sièges de sénateur de la Côte-d'Or, qu'il conservera jusqu'en 2026. Apprécié des gens de droite, François Patriat se proclame « *social-libéral* ». A l'approche de l'élection présidentielle de 2012, il soutient logiquement la candidature de Dominique Strauss-Kahn. Dépité par l'arrestation du directeur général du Fonds monétaire international, en mai 2011, pour agression sexuelle, il refuse de croire à la version de l'accusation.

Sommé de choisir, fin 2015, entre la Région Bourgogne et le Sénat (la loi interdit désormais le cumul des mandats), François Patriat, qui entretient sa forme en parcourant des dizaines de kilomètres à vélo chaque week-end, opte pour le Palais du Luxembourg. Il est vrai que le PS lui a préféré la Bisontine Marie-Guite Dufay pour conduire la liste en Bourgogne.



Emmanuel Macron, en campagne pour l'élection présidentielle de 2022, avec le maire de Dijon François Rebsamen (à gauche) et le sénateur François Patriat (troisième à gauche), à Dijon, le 28 mars 2022. GONZALO FUENTES/REUTERS

Mais déjà une nouvelle page s'ouvre, avec l'apparition dans le paysage politique d'Emmanuel Macron. La « révélation » se produit le 30 mars 2015, lorsque le jeune ministre de l'économie, en visite en Côte-d'Or, inaugure à Beaune un site de production de lunettes connectées. Adriana Karembeu, égérie de la marque Atol, est présente, mais « *les gens n'avaient d'yeux que pour Macron* », racontera l'élu, fasciné. Avant le meeting au cours duquel Emmanuel Macron annonce la création d'En marche !, le 6 avril 2016, il allume un cierge dans la cathédrale d'Amiens.

Un événement survient cinq mois plus tard, qui rapprochera durablement les deux hommes. François Patriat percute, de face, une voiture roulant à contresens sur l'autoroute. A peine conscient dans sa voiture encastree, Patriat voit son téléphone s'allumer. « *François, comment tu sens les choses ?* », lui lance Emmanuel Macron. « *Emmanuel, je suis en train de mourir* », souffle-t-il. L'accident a fait deux morts, l'élu se relève de ses blessures, convaincu d'être un miraculé.

Parfois raillé pour le culte qu'il vouait à Emmanuel Macron, François Patriat, fils de paysan devenu conseiller officieux du président de la République, était resté jusqu'à son dernier souffle le plus ardent soutien de ce dernier, sans jamais briguer aucune médaille ni aucun poste.

François Patriat en quelques dates

21 mars 1943 Naissance à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or)

1981 Commence son premier mandat de député

2000-2002 Secrétaire d'Etat chargé des PME, du commerce et de l'artisanat

2002 Ministre de l'agriculture et de la pêche

2008 Sénateur de la Côte-d'Or

19 août 2026 Mort à Dijon (Côte-d'Or)

[Réutiliser ce contenu](#)